Amélineau, Emile: Monuments pour servir à l'histoire de l'Egypte chrétienne aux IVe et Ve siècles: textes et traduction (Band 1): Monuments pour servir à l'histoire de l'Egypte chrétienne aux IVe et Ve siècles: textes et traduction
Paris, 1888 Seite 75

ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲯⲓⲛⲓ ⲛⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲛⲛⲟⲩ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲯⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲁⲓ ⲛⲁϥϯ ⲁⲥⲁⲓⲛⲓ ⲛⲉ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ. ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲛⲛⲩ ϣⲁⲣⲟϥ ⲛⲁϥϯ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲛⲓⲉⲛⲛⲟⲩ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ϩⲟⲩⲟ ⲁ ⲛⲓⲉⲛⲛⲟⲩ ϯ ϣⲧⲟⲩⲓⲧ ϩⲁⲣⲟϥ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲛⲁ ϣⲉⲛⲟⲩϯ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲯⲟϥ ⲛⲁϫⲁ ϩⲗⲓ ⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲯⲓⲛⲓ ⲛⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲛⲛⲟⲩ ⲉⲟⲣⲉⲛϫⲓⲙⲓ ⲛⲧϫⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲛⲓ ⲉⲟⲛⲛⲟⲩ[2] ϣⲁⲣⲟⲛ (fol. 72 recto) ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲁⲉ ⲉⲩⲱⲛ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ϩⲁⲓⲉ ⲛⲟⲩⲟϥ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲟⲃⲓ ⲥⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲗⲏⲛ ϣⲁ ϣⲟⲣⲡ ⲧⲉⲛⲛⲁⲓϣⲉ ϣⲁⲣⲟϥ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ϯⲭⲣⲉⲓⲁ[3] ϣⲱⲡⲓ ⲧⲉⲛⲛⲁⲉⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲉⲛ ⲧⲯⲓⲛⲓ. ⲡⲗⲏⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲧⲉ ϯⲁⲥⲁⲡⲓ. ⲛⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲛϫⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲛⲁ ϣⲉ-ⲛⲟⲩϯ ⲁⲉ ⲡⲓⲥⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲉⲛ ⲣⲱϧ ⲛⲓⲃⲉⲛ. ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲣ ⲉⲧⲙⲙⲁϯ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲓⲛ ⲉϣⲩⲛⲓ ⲁϥⲣⲁⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩϫⲓ ⲁϥⲛⲁϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲱⲙⲛⲧ ⲉⲟⲩⲥ-ⲣⲓⲙⲓ ⲉⲛⲉⲥⲱⲥ ⲉⲙⲁϣⲱ[4] ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲣⲓ ⲁⲛⲧⲓⲛ ⲛⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲫⲣⲛⲧ ⲙ̀ⲫⲣⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲁⲙⲟⲛⲓ ⲛⲧⲁⲓⲭ ⲙ̀ⲯⲟϥ ⲁⲥⲥⲁⲭⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲉⲣⲕⲱϥ ⲛⲧⲁⲥⲁⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲟⲩⲟϥ ⲁⲛ ⲙⲛ ϥⲱⲛ ⲣⲱ ⲡⲉ ⲡⲓⲛⲁϩⲓ ⲉⲧϯ ⲛⲁⲣⲡⲟⲥ ⲓⲉ ϥⲱⲛ ⲡⲉ

Il y avait, dans le jardin potager des frères, un frère moine nommé Psoti, et il était charitable à l'excès : à tout homme qui venait à lui il donnait des légumes, surtout aux frères habitant dans la montagne, et à cause de sa générosité abondante les frères l'accusèrent près de notre père apa Schnoudi disant : «Psoti ne laisse rien dans le jardin potager des frères afin que nous (y) trouvions ce qu'il (nous) faut ainsi qu'à ceux qui viennent à nous.» — Notre père leur dit dans la charité de Dieu : «Si nous ne manquons pas de légumes, il n'a fait aucun mal;[5] cependant vers l'aurore nous irons vers lui, nous le gronderons, et si le manque se fait sentir,[6] nous le chasserons du jardin. Mais la charité est une grande chose.» Car il savait, mon père apa Schnoudi, que la bénédiction (de Dieu) était avec Psoti en toute chose. Il arriva cette nuit-là que le vieillard ayant fini de prier, il se pencha un peu (pour dormir); il vit dans une extase une femme grandement belle, tout son corps lançait des rayons de lumière à la manière du soleil; elle prit la main de Psoti, elle lui parla en disant : «Prends garde, ne rends

1. *Cod.* ⲛⲧϫⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲉⲟⲛⲛ. — 3. *Cod.* ϯϫⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲙⲁⲩⲱ. — 5. Mot-à-mot : il n'y a pas de mal qui l'ait pris. — 6. Mot-à-mot : si le manque arrive. Le jardin dont il est ici question n'existe plus aujourd'hui; le monastère ne possède plus que quelques feddans de terre qui nourrissent assez mal ceux qui les possèdent, parce que l'eau manque de trop bonne heure.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/amelineau1888bd1/0181
gefördert durch die DFG